



## Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

## Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

- + *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.
- + *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.
- + *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.
- + *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertarti di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

## Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da <http://books.google.com>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

34 8920  
**PSYCHÉ,**  
**BALLET-PANTOMIME**

**EN TROIS ACTES,**

**PAR M. GARDEL, Maître des Ballets  
de Sa Majesté impériale;**

*Représenté pour la première fois sur le Théâtre  
des Arts, le 14 Décembre 1790.*

---

**Prix : 15 sous.**

---

---

**P A R I S.**

---

**AN XIII -- 1804.**



---

---

## ACTE PREMIER.

---

### JEUNES AMANS.

M<sup>lle</sup>. MILLIÈRE.

MM. Biquier , Petit , Rivière , Maze.

M<sup>lles</sup>. Bourgeois , Buisson , Eulalie , Albedel.

MM. Saron , Dejazet , Beautin , Guillet.

M<sup>lles</sup>. Mareiller l'aînée , Leverd , Podevin ,  
Jenny.

### PRÊTRESSES DE VÉNUS.

M<sup>lles</sup>. Lily , Dejazet , Tellier , Laurence ,  
Deslauriers , Seuriot , Proche , Coulon 1<sup>re</sup>.

---

---

## ACTE SECOND.

---

### NYMPHES.

M<sup>lles</sup>. BOILAY , MAREILLER l'aînée.

M<sup>lles</sup>. Jacotot , Bourgeois , Eulalie , Tellier ,  
Lily , Podevin , Buisson , Eugénie.

## AMOURS.

M<sup>lles</sup>. ROSIÈRE, NANINE.

M<sup>lles</sup>. Aimée, Piverd, Pieret, Blondin.

MM. Toussaint l'aîné, Rosier, Simon, Péqueux.

## PLAISIRS.

MM. Toussaint l'aîné, Liger, Anatole, Bourdin, Beauglin, Lemièrre, Boudet, Beaudry.

M<sup>lles</sup>. Dupuis, Baland, Lavaucourt, Lanner, Rosalie, Mélanie, Marianne, Bégrand.

---

---

## ACTE TROISIEME.

---

### DÉMONS.

MM. GOYON, BEAUPRÉ, BRANCHU, AUMER.

MM. Deschamps, Cantagrel, Honoré Butteaud, Justin, Auguste, Verneuil, Joly, Gogot, Hulin, Bance, Leroy, Beautin, Seuriot l'aîné, Seuriot cadet, Rivière.

## **OLYMPE.**

---

### **PLAISIRS.**

**MM.** Biquier , Elie , Maze , Guillet.

**M<sup>lles</sup>.** Mareiller l'aînée , Buisson , Eulalie ,  
Adélaïde.

### **LES RIS.**

**MM.** Petit 1<sup>er</sup>. , Saron , Michel , Petit 2<sup>e</sup>.

**M<sup>lles</sup>.** Bourgeois , Podevin , Jenny , Albedel.

### **LES JEUX.**

**MM.** Marette , Eve , Henri cadet , Leblond.

**M<sup>lles</sup>.** Eugénie , Guichard , Seuriot , Pansard.

### **LES MUSES.**

**M<sup>lles</sup>.** Millière , Louise , Naley - Neuville ,  
Félicité , Hutin , Claire , Coulon 1<sup>er</sup>. , Cou-  
lon 2<sup>e</sup>. , Aubry.

---

# PERSONNAGES.

<b>J</b> UPITER,	M. <i>Lebel.</i>
VÉNUS,	M <sup>lle</sup> . <i>Clotilde.</i>
L'AMOUR,	M <sup>e</sup> . <i>Vestris.</i>
L'HYMEN,	M. <i>Léon.</i>
ZÉPHIR,	M. <i>Duport.</i>
FLORE,	M <sup>lle</sup> . <i>Delisle 1<sup>re</sup>.</i>
TERPSICORE,	M <sup>lle</sup> . <i>Millière.</i>
MERCURE,	M. <i>Dejazet.</i>
TISIPHONE,	M. <i>Goyon.</i>
MÉGÈRE,	M. <i>Deschamps.</i>
ALECTON,	M. <i>Cantagrel.</i>
LES PARQUES,	{ M <sup>lle</sup> . <i>Laurence.</i>
	{ M <sup>lle</sup> . <i>Tellier.</i>
	{ M <sup>lle</sup> . <i>Proche.</i>
LA HAINE,	M. <i>Aumer.</i>
L'ENVIE,	M. <i>Milon.</i>
PSYCHÉ,	M <sup>e</sup> . <i>Gardel.</i>
SATURNE,	M. <i>Godefroy.</i>
CYBÈLE,	M <sup>lle</sup> . <i>Lily.</i>
PALLAS,	M <sup>lle</sup> . <i>Dejazet.</i>
MARS,	M. <i>L'huillier.</i>
LE PÈRE DE PSYCHÉ,	M. <i>Butteaud.</i>
LA MÈRE DE PSYCHÉ,	M <sup>lle</sup> . <i>Aubri.</i>
LES DEUX SŒURS DE	{ M <sup>lle</sup> . <i>Coulon.</i>
PSYCHÉ,	{ M <sup>lle</sup> . <i>Jacotot.</i>
LEURS ÉPOUX,	{ M. <i>Deschamps.</i>
	{ M. <i>Seuriot cadet.</i>

# PSYCHÉ,

## BALLET D'ACTION.

---

---

### ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente une vaste campagne; sur la gauche et sur le devant est un Temple en colonnades , consacré à Vénus : la statue de cette Déesse est dans le milieu ; sur la droite , et fort éloigné, l'on voit l'extérieur d'un superbe Palais , appartenant au père de Psyché : la mer est au fond , qui se brise au pied d'un rocher extraordinairement élevé.*

---

### SCÈNE PREMIÈRE.

**A**PRÈS le lever de la toile, Zéphyre paraît avec la légèreté qui le caractérise. Il fait entendre qu'il a reçu l'ordre d'attendre

en ce lieu. Pour se désennuyer , il le parcourt en folâtrant , en bondissant : ses différens mouvemens agitent un peu les eaux ; il s'en apperçoit et s'en amuse. Il s'approche , les flots se gonflent ; il s'en éloigne , les eaux s'abaissent.

## S C È N E II.

**L'**AMOUR arrive; Zéphyre vole à son ami: l'Amour lui peint le tourment de son cœur: il lui dit qu'il n'a pu échapper lui-même à la force de ses traits, qu'il s'est blessé, et qu'il a fait serment d'épouser une mortelle, mais dont la beauté est égale à celle des divinités de l'olympé. Zéphyre marque son étonnement ; l'Amour lui montre le palais ( demeure de celle dont son cœur a fait choix ), ensuite il l'amène vers le Temple de Vénus , et lui fait entendre que cette Déesse même est jalouse de la beauté de Psyché ; un bruit qui annonce une fête , force Zéphyre et l'Amour à s'éloigner.

## SCÈNE III.

**U**N E troupe de jeunes amans , portant des corbeilles de fleurs , des guirlandes , des couronnes , etc. , viennent en dansant faire leurs offrandes à Vénus. Ces jeunes amans forment des groupes agréables , des danses voluptueuses , supplient la Déesse d'être propice à leurs vœux et de couronner leur tendresse.

## SCÈNE IV.

**L**ES portes du palais s'ouvrent : on en voit sortir le père et la mère de Psyché , leurs deux filles avec leurs époux , et ensuite la belle Psyché , tenant une corbeille pleine de colombes ; les jeunes amans se prosternent devant eux et les prient de se mêler à leurs jeux. Les nouveaux époux dansent ; ensuite Psyché marche vers le Temple de Vénus , pour lui porter son of-

B

frande ; tout le monde la suit : Psychés s'agenouille et fait sa prière. Le tonnerre gronde , les colombes s'envolent et la statue de la Déesse disparaît ; ce miracle étonne tous ceux qui en sont les témoins ; et ils sont tellement effrayés, qu'ils entrent tous dans le Palais, à l'exception de Psyché.

---

S C È N E V.

**P**SYCHÉ restée seule , regarde de tous côtés , et paraît surprise de se voir abandonnée ; mais le bruit cesse et remet le calme dans ses esprits : elle cherche imprudemment à découvrir la cause de cet événement ; elle s'approche du Temple , reste un instant immobile , s'approche encore , monte les degrés ; enfin , elle pousse la hardiesse au point de monter sur l'autel où était placée la statue de Vénus , et en prend la même position : enchantée de cet acte de témérité , elle descend , court appeler ses parens , et revole aussitôt se replacer sur l'autel.

## S C È N E V I.

**T**OUT le monde revient ; le père , la mère de Psyché et les jeunes amans font un geste d'admiration ; ils trouvent Psyché belle comme Vénus elle-même , et ils lui rendent les mêmes honneurs qu'ils viennent de rendre à la divinité. Psyché les reçoit avec un air de grandeur , lorsque le tonnerre gronde de nouveau ; la foudre éclate et se précipite sur le palais du père de Psyché. Psyché tombe évanouie dans les bras de sa mère , qui est soutenue par ses autres enfans ; le père désolé les regarde ; les jeunes amans forment différens tableaux qui expriment la frayeur mortelle que leur a causé l'éclat de la foudre.

Le Temple de Vénus , en s'écroulant , laisse voir l'inscription suivante , que l'orchestre peint à mesure qu'elle paraît ; tout le monde la lit avec l'expression de

la douleur occasionnée par le malheur  
qu'elle annonce :

A Psyché, conduite en coupable,  
Avec l'appareil de la mort,  
Sur cette roche épouvantable,  
Un monstre doit unir son sort.

Le père dit qu'il n'obéira point à cet ordre inhumain ; lui, la mère et leurs enfans s'offrent pour subir ce sort cruel. Mais cette autre inscription leur en ôte l'espoir :

En vain , pour expier son crime ,  
Parens , amis , s'offriraient tous ;  
Vénus , dans son juste courroux ,  
Veut Psyché seule pour victime.

Alors le désespoir s'empare des malheureux parens de Psyché ; les larmes , les sanglots , la douleur les accablent ; ils entourent la pauvre victime , la serrent dans leurs bras , et ils l'emmènent dans le palais pour la parer du crêpe funèbre.

## SCÈNE VII.

**L'**AMOUR revient, et montre à Zéphyre, qui le suit, tout son désespoir ; il lui dit qu'il n'a plus d'espérance que dans son amitié ; il lui fait voir le rocher où Psyché doit périr , et le prie de s'y tenir prêt à servir sa passion.

## SCÈNE VIII.

**V**ÉNUS arrive , elle marche vers la porte du palais avec une précipitation qui fait voir l'agitation de son ame , et elle fait un geste qui peint la haine qu'elle porte à Psyché. Appercevant son fils, Vénus court à lui , l'embrasse , lui fait part de l'affront qu'elle vient de recevoir et du projet qu'elle a conçu de perdre Psyché ; elle lui dit encore que c'est sur lui qu'elle compte pour exécuter sa vengeance. L'Amour cache sa surprise , et d'un air malin il promet tout à sa mère ; mais il se retourne et

dit à Zéphyre que ses promesses sont autant de feintes. Vénus charmée de la docilité de son fils, lui témoigne sa satisfaction et se prépare à le quitter. On voit sortir des flots un char brillant prêt à recevoir la Déesse ; ce char est porté par des Tritons : Glaucus, une conque à la main, le précède ; les Ris, les Jeux le conduisent, et les Néréides dansent autour : l'Amour et Zéphyre montent sur le rocher pour accompagner Vénus ; ils la suivent des yeux, et lorsqu'ils l'ont perdue de vue, l'Amour part en recommandant à Zéphyre, de bien saisir le moment.

---

S C È N E I X.

**U**N E marche lugubre annonce la pauvre victime ; tout le monde l'entoure. Ses parents sont au comble du désespoir. Psyché veut en vain les consoler ; la mort seule peut appaiser une telle douleur : enfin, après les adieux les plus tendres et les plus cruels, Psyché marche, tout le monde la

conduit en pleurant ; elle gravit le rocher , en cherchant à cacher ses larmes à ses parens et à ses amis qui restent au pied ; et lorsqu'elle est arrivée au sommet , elle se jette à genoux en tendant les bras à sa mère : mais cette mère malheureuse ne pouvant soutenir un aussi déchirant spectacle , tombe presque morte : pendant qu'on s'empresse à la secourir , et qu'on l'entraîne dans le palais, Zéphyre , fidèle aux ordres de l'Amour , enlève Psyché qui est dans le plus grand évanouissement.

---

## A C T E II.

*Le Théâtre représente l'intérieur d'un superbe Palais élevé par l'Amour ; sur un côté est une toilette ornée de tous ses accessoires : des glaces , et surtout des tableaux analogues aux différens triomphes de l'Amour , embellissent ce salon ; plusieurs portes sont au fond. Il fait nuit.*

---

### S C È N E P R E M I È R E.

**Z**EPHYRE descend Psyché sur un lit de

repos, et sort pour prévenir l'Amour du succès de son entreprise. Après quelques instans, Psyché revient de son évanouissement ; mais se croyant dans le plus affreux désert , et prête à être dévorée , tout l'effraie , le bruit le plus léger la fait trembler ; elle pleure , plaint ses malheureux parens : la situation de sa mère ne peut sortir de son esprit agité , et ses larmes coulent en abondance. Cependant le chant agréable des oiseaux vient dissiper un peu la douleur de la belle Psyché : l'obscurité les lui cache, mais rien ne la prive de les entendre. Elle se lève et cherche une issue pour échapper aux ténèbres, lorsque ses oreilles sont frappées d'un bruit terrible : elle se croit perdue , dévorée , et retombe sur le lit de repos.

---

## S C È N E I I.

**Q**U'ELLE est sa surprise ! une voix douce et enchanteresse répand les sons les plus

touchans ; c'est l'Amour qui peint à Psyché l'ardeur de la plus tendre passion. Psyché écoute avec attention ; elle croit rêver ou s'être trompée ; elle s'approche , écoute de nouveau , et paraît s'accoutumer à la voix du monstre. L'Amour veut saisir cet instant pour prendre la main de Psyché , mais un reste de frayeur la lui fait retirer avec violence : cet emportement met l'Amour au désespoir ; il soupire , il verse même quelques larmes. Psyché se sent émue ; elle se reproche sa dûreté pour un monstre qui n'a pas l'air de lui vouloir du mal , et se flatte déjà de l'appriivoiser ; elle l'appelle , l'Amour vole sur ses pas ; sa curiosité la porte à mettre les mains sur le monstre ; mais nouvel étonnement et nouvelle crainte , quand elle s'apperçoit qu'il a pris la forme d'un homme ; elle veut fuir , l'Amour la retient , se jette à ses genoux , et lui déclare avec tant de force et de douceur le feu qui le consume , qu'à peine a-t-elle le courage de refuser les tendres baisers qu'elle reçoit sur la main. Enhardie

C

par la douceur et par les caresses de l'époux que la haine de Vénus lui a donné, Psyché lui fait mille questions ; l'Amour ne peut y répondre, et voyant le jour paraître, il sort en promettant de revenir le soir.

---

### S C È N E I I I.

**L**E jour vient offrir à Psyché de nouveaux objets d'étonnement ; tout lui semble extraordinaire dans ce séjour céleste. Elle en admire toutes les beautés ; mais elle en est peu flattée : elle cherche celui qu'elle brûle de voir, ouvre une des portes du fond, pénètre dans le salon voisin.

---

### S C È N E I V.

**L'**AMOUR arrive avec Zéphyre, il lui témoigne sa reconnaissance du signalé service qu'il vient de lui rendre, et lui peint avec feu tous les transports que son ame éprouve ; ensuite il supplie la nuit d'être favorable à

ses desirs , de hâter sa course , et d'étendre dans les airs ses voiles ténébreux. L'Amour appelle les personnages soumis à son empire ; il leur recommande de ne rien négliger pour les plaisirs de celle dont il a fait choix , et comme il entend Psyché , il rentre suivi de tout le monde.

---

S C È N E V.

**L**A belle Psyché revient cherchant toujours et toujours inutilement ; elle s'assied devant la toilette ; une symphonie mélodieuse se fait entendre ; on voit paraître une troupe de Nymphes et de petits Zéphyres portant la robe nuptiale et toutes les parures qui peuvent contribuer à embellir la nature. Zéphyre présente à Psyché un bouquet de diamans dont l'éclat la séduit ; Flore lui en présente un de simples roses : celui-ci a la préférence sur tous les dons qui lui sont offerts ; elle prend ce bouquet , et court à la toilette pour se l'attacher : en ce moment les petits Zéphyres grimant

sur le miroir, sur le siège, couronnent Psyché de fleurs. Zéphyre et les Nymphes, différemment placés, forment un groupe séduisant. Psyché reçoit cet hommage avec toute la modestie possible ; les Nymphes s'emprescent à l'envie de plaire à leur nouvelle maîtresse par des danses légères, vives et agréables. Flore et Zéphyre dansent un pas à deux sujets : Flore d'une manière suave, et Zéphyre bondissant toujours autour d'elle. Psyché accable les Nymphes de questions ; elles n'y répondent qu'en dansant. Terpsichore paraît, tenant une harpe dans ses mains. Elle propose à Psyché de danser : Psyché refuse, par cause d'ignorance ; mais Terpsichore lui dit que, si elle veut, en une seule leçon, elle dansera aussi bien qu'elle ; Psyché accepte, et Terpsichore lui donne leçon sur tous les différens caractères de la danse. Psyché est enchantée, elle voudrait toujours danser ; Zéphyre, les Nymphes, Flore et les jeunes Zéphyres se mêlent à elles deux, et forment plusieurs cadres, desquels Psyché est tou-

jours le tableau. Après quoi tout le monde sort et laisse Psyché encore enivrée de joie, de plaisir et d'étonnement.

---

## S C È N E V I.

**R**IEN ne paraît manquer au bonheur de Psyché; mais Vénus, toujours occupée de venger son affront, saisit ce moment pour se présenter à elle sous les traits de sa mère; à cette vue inattendue, Psyché jette un cri de joie; c'est sûrement une nouvelle faveur de son époux; elle s'élançe au cou de sa mère, la serre dans ses bras, et la tient étroitement embrassée: Vénus s'efforce de répondre aux caresses de sa rivale; Psyché lui peint sa félicité et l'excès de son bonheur; elle lui montre son palais, ses rares beautés, et elle prie sa mère d'accepter sa robe nuptiale, gage de la magnificence de son époux. Vénus demande à voir cet époux: Psyché embarrassée, baisse les yeux; elle ne sait que répondre à cette question:

cependant , pressée par les instances d'une mère qu'elle aime , elle répond , mais avec peine , qu'elle ne l'a point vu. A ce mot , Vénus feint de se désespérer , de plaindre sa malheureuse fille : Psyché se croit en effet livrée au monstre le plus affreux ; elle pleure sur le sein de celle qui jouit déjà des larmes qu'elle fait couler. Enfin , Vénus prenant Psyché par la main , la mène au fond du théâtre , ouvre une porte , et en lui faisant voir le monstre le plus affreux , elle lui dit : *Tiens , voilà ton époux.* Psyché recule d'effroi. Vénus lui fait entendre qu'il faut qu'elle emploie tous les moyens possibles pour se délivrer d'un tel époux : elle lui offre un poignard et la lampe funeste , en lui conseillant de les cacher jusqu'au moment où le monstre viendra. Psyché , quoiqu'à regret , prend le fatal présent et le cache. Vénus profite de cet instant pour jeter un bouquet de pavots sur le lit de repos , et elle part en donnant à Psyché les adieux les plus faux , et en faisant voir sa joie cruelle.

## SCÈNE VII.

**L**A pauvre Psyché se livre au chagrin que lui donnent les noires réflexions qu'elle est forcée de faire. L'idée d'avoir tenu ce monstre dans ses bras lui fait horreur, et ses larmes commencent à couler.

## SCÈNE VIII.

**M**AIS la voix douce de l'amant le plus tendre vient en ce moment sécher les larmes de la belle Psyché. Elle se sent aussitôt agitée d'un triple sentiment du plaisir de l'entendre, de l'horreur qu'il doit lui inspirer, et de la crainte de l'action qu'elle médite. Cependant un certain charme séducteur la rassure malgré elle; elle s'approche; son cœur est plutôt porté pour l'amour que pour la haine: elle lui doit d'ailleurs des remerciemens des biens qu'elle a reçus de lui: elle lui parle de la leçon qu'elle a prise,

**en** lui disant que s'il voulait, elle en apprendrait plus avec lui. L'Amour, empressé de jouir des caresses de celle qu'il aime, s'assied sur le lit de repos ; mais il n'y est pas plutôt , que le suc des pavots s'empare de ses sens : c'est en vain qu'il veut appeler sa chère Psyché ; ses bras s'étendent , un assoupissement général le force à se livrer au sommeil.... Un long silence effraie Psyché : elle appelle son amant, point de réponse ; elle cherche, ne trouve rien ; elle écoute, mais inutilement : elle se croit déjà délaissée. La curiosité l'emporte ; elle court chercher la fatale lampe et le poignard. Aussitôt qu'elle les tient , un tremblement la saisit ; elle veut marcher , ses genoux fléchissent ; elle avance un pied , puis l'autre ; son ombre qui la suit lui fait tellement peur , qu'en voulant l'éviter elle tombe à côté du monstre ; mais quel est son étonnement et l'excès de sa joie , lorsqu'elle reconnaît le plus beau des Dieux , l'Amour enfin ! Aussitôt le poignard échappe de ses mains ; elle ne peut se lasser d'examiner ce Dieu. Elle se

reproche sa barbarie, ne croit point à son bonheur, et elle se jette à genoux pour rendre grâces aux Dieux de l'époux qu'ils lui ont donné. Enfin, rien ne contient plus son ravissement, elle veut baiser son époux.... mais une étincelle de la lampe tombe et brûle la cuisse de l'Amour. Ce Dieu se lève avec précipitation : il accable Psyché de reproches sanglans, et il part au désespoir, malgré les instances, les larmes, les prières et les cris de son amante.

---

## S C È N E IX.

**A**u même instant le Palais disparaît et laisse Psyché dans le plus affreux désert. Vénus ne tarde pas à venir s'emparer de sa proie, et pour mieux tourmenter sa victime, elle appelle l'implacable Tisiphone qui sort de terre, accompagnée de ses sœurs et de quelques démons; et par l'ordre de Vénus, elle saisit Psyché, l'enlève, et la descend aux enfers.

D

---

---

## A C T E III.

*Le Théâtre représente la partie la plus affreuse des enfers. Le Phlégéon roule ses flots enflammés dans le fond. Un volcan s'avance sur le fleuve. Des antres, des montagnes sont des différens côtés. On voit la retraite de Cerbère.*

---

### S C È N E P R E M I E R E.

**P**SYCHÉ paraît dans le plus grand désespoir ; les lieux où elle se trouve lui font horreur : mais la mort est moins cruelle pour elle que la perte de son époux.

---

### S C È N E II.

**T**ISIPHONÉ, Alecton, Mègère, l'Envie, la Haine, et quelques autres démons armés de serpens venimeux, viennent successivement porter la mort dans le cœur de

Psyché. Ils la poursuivent , et l'ayant attrapée , ils l'attachent dans une antre obscure , repaire des serpens. Ensuite ils vont chercher la robe nuptiale que Psyché avait cru donner à sa mère ; ils la montrent à Psyché et la jettent dans un gouffre de feu. Ce spectacle est plus affreux pour la sensible Psyché , que la piqure des serpens n'est cruelle. La rage des filles de l'Enfer n'étant assouvie qu'à moitié , elles détachent Psyché , et après s'être armées de poignards et d'épées flamboyantes , elles la forcent à monter sur le sommet du volcan. En ce moment , Cerbère , lâché par l'ordre de Tisiphone , fait entendre ses épouvantables aboiemens ; il poursuit Psyché qui , de frayeur , tombe au milieu du fleuve. Les horribles furies se réjouissent par des danses infernales.

## SCÈNE III.

**V**ÉNUS, voulant jouir des tourmens de sa rivale, vient, et ne la voyant pas, elle demande ce qu'elle est devenue : Tisiphone lui explique tout ce qu'a essuyé la pauvre Psyché. Ce n'est pas assez, dit Vénus; et elle ordonne aux démons de la ramener.

## SCÈNE IV.

**L**E Théâtre s'ouvre; on voit sortir Psyché au milieu d'un groupe de démons tenant des torches ardentes. Vénus la fait attacher à un énorme rocher, et mille tourmens sont inventés pour accabler la malheureuse Psyché; elle n'y résiste plus; ses genoux s'affaiblissent à un tel point, qu'elle tombe sans force sur ce même rocher. Les parques paraissent. Déjà le fil des jours de Psyché est

tendu , le fatal ciseau est prêt à le trancher ; la cruelle Atropos n'attend plus que l'ordre de Vénus. Psyché r'ouvre les yeux pour sentir l'excès de son malheur, elle fait encore un geste pour demander grace, et elle se jette aux genoux de la déesse, qui jouit de voir enfin sa rivale à ses pieds ; mais elle la trouve encore si belle, que, plus outrée que jamais, elle prononce l'arrêt. Le fil est tranché, et Psyché tombe morte.

---

#### S C È N E V.

**A**u même instant, l'Amour arrive. Ce tableau le met dans une telle fureur, qu'il poursuit les filles de l'Enfer ; ces cruelles Furies n'échappent à la colère du Dieu, qu'en se précipitant dans différens abîmes. Ensuite l'Amour revient accabler Vénus de menaces et de reproches ; il brise ses traits, son arc, son carquois, et les jette aux pieds de sa mère : il déchaîne sa chère Psyché, et pleure dans les bras de celle

qu'il adore. Vénus, que le malheur de son fils touche et attendrit, emploie la puissance suprême de son père.

---

## S C È N E V I.

**L**E tonnerre gronde, l'enfer se couvre de nuages : c'est Jupiter qui descend et qui rend la vie à Psyché. Ensuite il donne à Vénus la couronne de l'immortalité, que cette déesse place sur la tête de Psyché. L'Amour et elle embrassent les genoux du père des dieux, qui fait un geste : aussitôt les nuages se dissipent, et laissent voir l'Olympe. L'Hymen est au milieu ; il enchaîne les deux amans de fleurs ; Hébé, par ordre de Jupiter, leur présente la coupe nuptiale. Ces nœuds et cet apothéose sont célébrés par une superbe fête, dans laquelle se mêlent plusieurs divinités de l'Olympe.

FIN DU BALLET.